

Jazz à Porquerolles - 13ème édition
Dimanche 13 Juillet 2014



**Mônica Passos, Aldo Romano,
Baptiste Trotignon &
Thomas Bramerie**

Aldo Romano (batterie) Baptiste Trotignon (piano) Thomas Bramerie (contrebasse) & Mônica Passos (chant)



Archie En Royaume

La soirée d'hier commença en toute intimité par un dialogue entre le trompettiste Christophe LeLoil et le guitariste Nicolas Pacini, dans la tradition de ces duos qui font irrésistiblement penser à d'autres rencontres de ce type ; on pense à celle entre Chet Baker et Doug Raney . En revue : Monk, Bill Evans ou même Don Cherry, dans une belle Visitation Art Déco en hommage à l'immense Charlie Haden disparu la veille. Les deux musiciens déployaient un tapis de velours dans le ciel étoilé de Porquerolles.

Puis arriva celui qui depuis 13 ans ne manque pas une seule édition du festival. Monsieur Archie Shepp véritable incarnation du jazz et du blues montait sur scène sous les ovations d'un public tout entier acquis à sa cause. Et Archie semblait se sentir si bien, là précisément, avec ces musiciens d'immense talent, qu'il lui arrivait de tutoyer les anges, embarquant son saxophone très haut dans le ciel. Avec Jean-Paul Bourelly, ils déchiraient le ciel de ce blues rapeux qui dit plus que le blues lui même. Et Archie chantait avec cette voix venue des racines du jazz. De cette histoire noire qu'ils semblaient incarner corps et âme. Comme dans cette version magnifiée de Round Midnight avec ce son supplicé, déchiré ou encore avec cet hommage à Bessie Smith,

autre reine du blues. Mais hier soir, à Porquerolles, le royaume du blues et de la soul appartenait bel et bien à Archie.

Jean-Marc Gelin

La Magie Porquerolles

Ce qu'il y a de magique à Porquerolles, c'est la simple générosité avec laquelle vous vous sentez accueilli. Ici pas de chichi, pas de grosses stars internationales, pas de service de sécurité aux gros bras, pas d'interdits stupides, simplement le sourire joyeux de la passion partagée : des bénévoles aux organisateurs et artistes, ici présents, la même banane aux lèvres et les mêmes lunettes fumées pour cacher les nuits d'after endiablées. C'est en fanfare que chaque soir, nous montons au Fort Sainte-Agathe pour les concerts, une fanfare généreuse et joyeuse qui met en écoute... quand on pense qu'un administratif obtus avait proposé que cette fanfare traverse Porquerolles, ce bijou d'île, en silence afin de ne pas troubler la sérénité des 300 ilotiers !

Le festival de Porquerolles, c'est aussi Simone Lagrand que l'on croise chaque jour sous l'arbre à palabres. Paroleuse slameuse, chanteuse, joueuse, fiévreuse, joyeuse ! Hibiscus, Colibri, Terrasse, Solal, Dauphin, Ornythorinque, Piqûre.... De ces mots, l'après-midi, elle fait son miel pour réjouir tous nos sens.

Il y a aussi cet instant magique du matin au Hameau où petits et grands de 3 à 99 ans se retrouvent pour chanter ensemble sous les pins. L'endroit est idyllique avec ses grands pins centenaires créant des ilots d'ombre délicieux, ses petites agoras, ses recoins. De la po-

lyphonie, de la polyrythmie, de la danse traditionnelle de Noirmoutiers, tout y est osé par de talentueux jeunes musiciens. Oui jeunes, car la jeunesse explose à Porquerolles ! D'Archie Shepp aux jeunes d'Uzeste, de Lubat, Drake, Portal à Brad Mehldau...

Ce qui fascine immédiatement, c'est la jeunesse, la fraîcheur, la spontanéité de la musique partagée. Le jazz ici est mélangé, coloré, bigarré, le jazz ici est vibrant et dansant. C'est un art de vivre, un art d'être à l'autre, une révolution silencieuse est en cours sous le signe des dieux. C'est un lieu rare.

Régine Coqueran



Rédaction : www.dnj.com
Dessin : oliviarivet.tumblr.com
Maquette, dessin : sarathoisy.tumblr.com